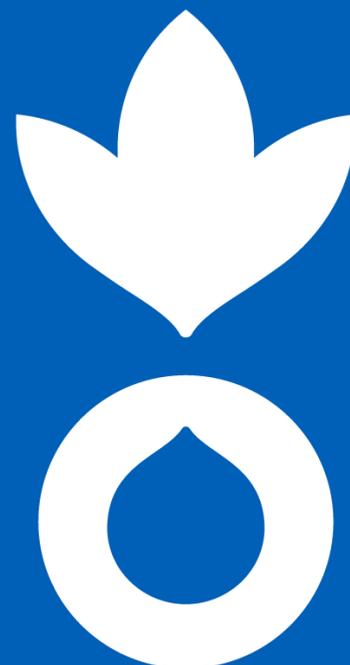


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE DANS LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire relativement stable dans la région de l'Est ;
- Besoins croissants des personnes déplacées internes (PDI) particulièrement en sécurité alimentaire, en abris, en articles non alimentaires (Non-Food Items : NFI), en prise en charge psychosociale, etc. ;
- Ressources en eau suffisantes dans les zones d'intérêt pastoral, notamment dans les provinces de la Gnagna et de la Tapoa ;
- Ressources en pâturage relativement suffisantes ;
- Etat d'embonpoint des grands ruminants globalement bon à passable ;
- Hausse des prix des céréales dans la plupart des provinces de la région de l'Est par rapport à la même période l'année passée ;
- Reprise des activités socio-économiques après une forte baisse des contaminations au Covid-19.
- Insécurité sanitaire due à l'apparition et la propagation du COVID-19 relativement maîtrisée ;



SITUATION PASTORALE

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration du bétail observée dans la période d'octobre à novembre 2020 dans la région de l'Est, est globalement moyenne (Figure 1). En effet, la concentration des animaux a été moyenne dans la plupart des communes de la Gnagna notamment Bilanga, Bogandé, Thion, et Liptougou. Elle a été forte à Piéla et Mani et cependant faible à Koalla. Dans la Tapoa, il a été observé une forte concentration d'animaux dans les communes de Logobou, Namounou, Kantchari et Tansarga. Une présence moyenne d'animaux a été observée à Tambaga, Diapaga et à Partiaga (partie est). La partie ouest de la commune de Partiaga a enregistré une très forte concentration d'animaux. Les mouvements de troupeaux enregistrés représentent essentiellement des retours des transhumants dans leurs communes d'origine. Les transhumants qui avaient été bloqués au Ghana, au Togo et au Bénin, du fait des mesures de restrictions liées à la COVID-19, ont pu rejoindre leur pays d'origine grâce aux interventions du Ministère en charge de l'élevage. La campagne de la transhumance 2020/2021 pourrait être marquée, dans la plupart des régions, par des départs normaux à tardifs des transhumants, au regard de la disponibilité des ressources pastorales.

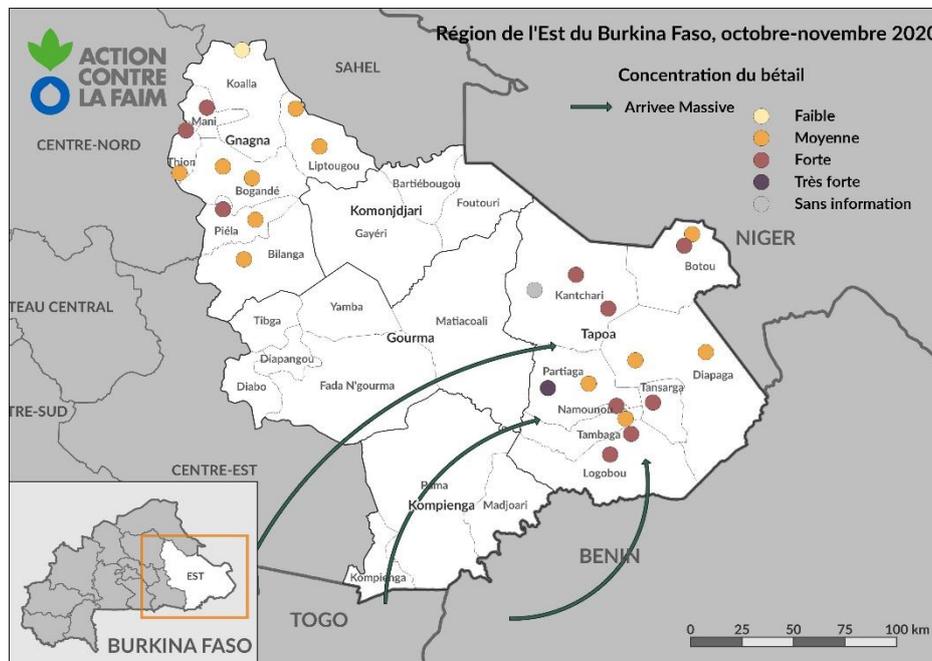


Figure 1: Concentration des animaux dans la région de l'Est du Burkina Faso

ETAT DES PÂTURAGES

Au cours de la période d'octobre à novembre 2020, l'analyse des données collectées a montré, de façon générale, un niveau de pâturage suffisant au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 2).

Dans la province de la Gnagna, la ressource est suffisante à Bilanga, Mani et dans les parties nord de Piéla et Liptougou. Le pâturage est moyen à Koalla, Bogandé, dans la partie sud de Thion et au centre de Liptougou. Il est insuffisant au nord de Thion.

Dans la Tapoa, les ressources en pâturage sont suffisantes à Kantchari, à Botou, à Tansarga et au nord-est de Diapaga. Elles sont moyennes à Partiaga, à Tambaga et au nord-ouest de Logobou. Le pâturage est insuffisant au nord de Logobou et très insuffisant à l'ouest de Diapaga.

Par ailleurs, la situation sécuritaire limite l'accessibilité des zones de pâturage et des points d'eau d'abreuvement aux animaux dans certaines communes réduisant ainsi les mouvements de transhumance.

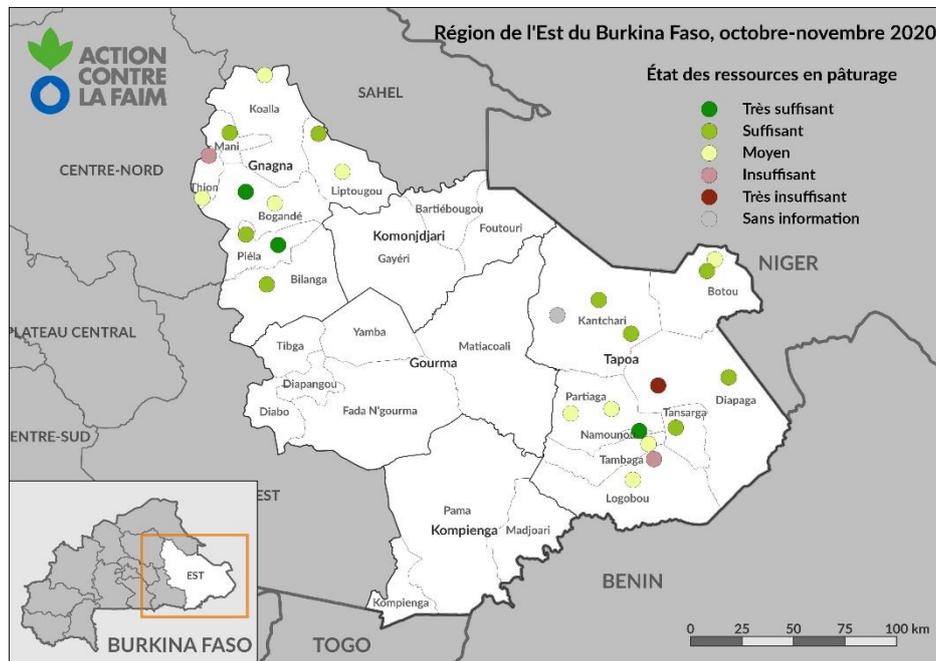


Figure 2 : Etat du pâturage dans la région de l'Est – Burkina Faso

L'analyse de la carte d'anomalie montre une production de biomasse excédentaire dans l'ensemble de la région de l'Est (Figure 3). Cependant, dans la province de la Gnagna, la production de biomasse est excédentaire sauf dans les communes de Bilanga et de Liptougou où des anomalies négatives variant entre 80 à 100% sont observées. Dans la province de la Tapoa, une anomalie positive de biomasse variant entre 100 et 140% a été observée.

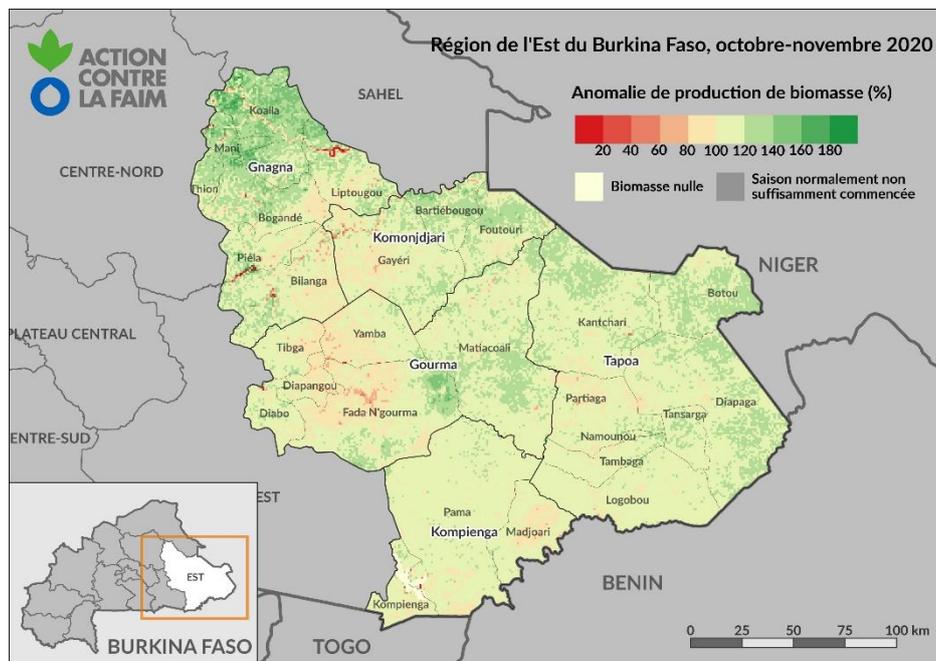


Figure 3 : Etat de la biomasse dans la région de l'Est – Burkina Faso



RESSOURCES EN EAU ET PRINCIPALES SOURCES D'ABREUVEMENT

Le niveau de remplissage des points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans les provinces de la Gnagna et de la Tapoa indique majoritairement une ressource en eau suffisante (figure 4). En effet, dans la province de la Gnagna, la ressource en eau est très suffisante dans la partie est de Piéla et au centre de Bogandé. Elle est suffisante dans les communes de Bilanga, Liptougou, au sud de Thion et au nord de Piéla. La ressource en eau est moyenne à Mani, Koalla et au centre de Bogandé. Dans la province de la Tapoa, la ressource en eau est suffisante à Partiaga, Tansarga, Namounou, au nord-ouest de Logobou, à l'ouest de Diapaga et au centre de Kantchari. Elle est moyenne au nord de Logobou et au sud-est de Kantchari.

Les principales sources d'abreuvement dans la région pour la période d'octobre à novembre 2020, ont été les marres et les forages.

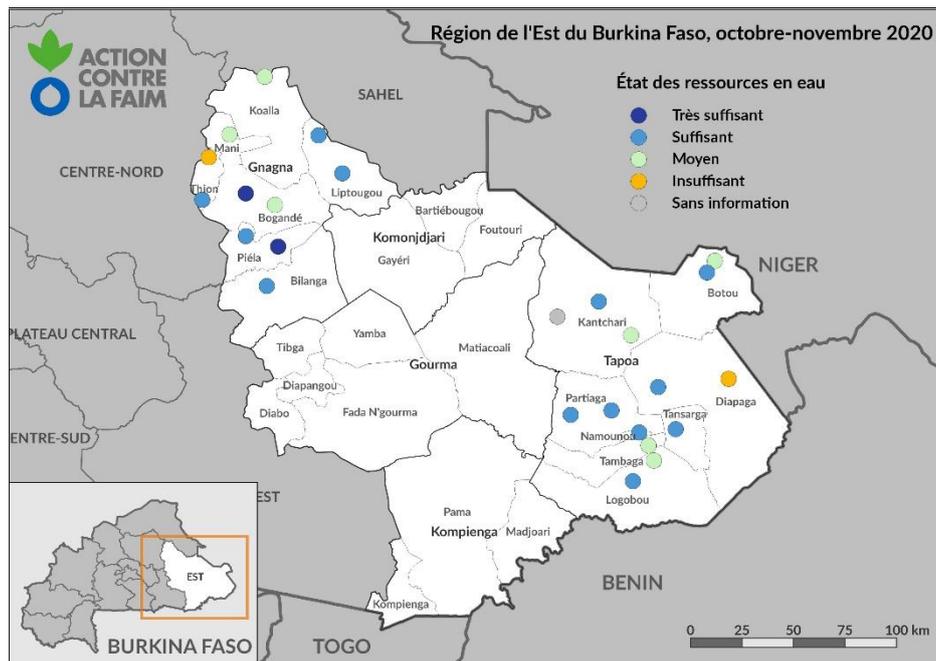


Figure 4 : État de ressources en eau dans la région de l'Est – Burkina Faso.



ETAT D'EMBONPOINT DES ANIMAUX

Au cours des mois d'octobre à novembre, la majorité des sites sentinelles dans la région ont indiqué un bon état d'embonpoint des ruminants (Figure 7). Cet état d'embonpoint pourrait s'expliquer par la disponibilité suffisante du pâturage et de la biomasse fourragère. Dans la province de la Tapoa, la situation est globalement bonne sauf à Logobou, à l'ouest de Partiaga où la situation est passable et médiocre au sud-est de Kantchari. Dans la province de la Gnagna, les communes de Liptougou, Koalla, Mani, Bilanga le bétail connaît un bon état d'embonpoint. Par contre, Bogandé, Piéla (au nord) et Thion (au sud) présentent un état d'embonpoint passable. Par ailleurs, durant cette période, aucun cas de mortalité pour cause de maladie n'a été signalé dans la région.

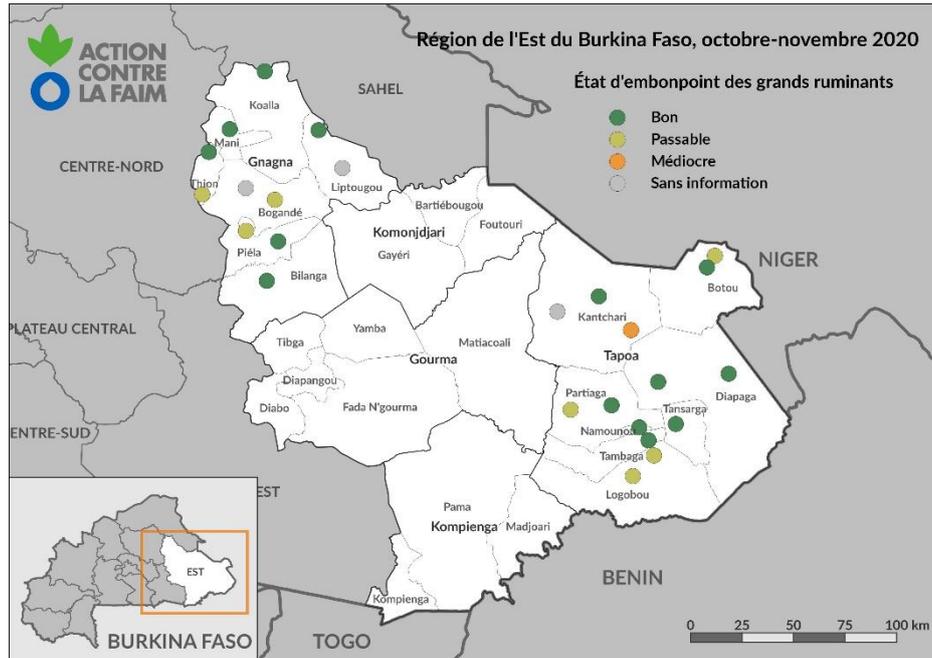


Figure 7 : État d'embonpoints de grands ruminants

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL

Les données disponibles sur la situation des marchés concernent essentiellement la province du Gourma (tableau 1). Sur la période d'octobre à novembre 2020, au marché à bétail de Fada, le prix des bovins a connu une hausse de 7.93% en moyenne par rapport à la même période de l'année passée et une hausse de 9.32% en moyenne par rapport aux cinq dernières années. Le prix du bouc a connu une hausse de 14.04% par rapport à la même période de l'année passée. Celui du bélier est resté relativement stable par rapport la même période de l'année passée.

Tableau 1 : Évolution des prix sur le marché à bétail de Fada

Période	Prix des gros ruminants (bovins)			Prix des petits ruminants		
	Prix (FCFA)	Variation annuelle	Variation quinquennale	Type de bétail	Prix (FCFA)	variation annuelle
oct-20	350 416	+7%	+6%	BOUC	37 958	+13,12%
				BELIER	58 875	+0,83%
nov-20	372 000	+8,87%	+12,64%	BOUC	43 400	+14,96%
				BELIER	57 467	-2,32%

Source : Direction régionale en charge de l'élevage de l'Est, mercuriale des mois d'octobre et de novembre 2020



MARCHÉS DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des principales céréales de la région de l'Est sont présentés dans le tableau 2. Dans la Gnagna, les prix moyens des principales céréales de base au cours des mois d'octobre et novembre 2020 sont de 147.6 FCFA/kg pour le sorgho, 177.1 FCFA/kg pour le mil et 136.3 FCFA/kg pour le maïs. Comparativement à la même période de l'an passé, on observe une relative stabilité avec une variation de 0.96% à 1.06% des prix des céréales de façon générale. Dans la Tapoa, les prix du sorgho, du maïs et du mil sont restés relativement stable (une variation de 1.17% à 1.20% de leur prix) par rapport à la même période de l'année passée.

Tableau 2 : prix des principales denrées

DENREES		Mil	Sorgho	Maïs	Riz Paddy	Sésame	
Moyenne DPAAH Gnagna	2020 (FCFA/kg)	177,1	147,6	136,3	147,2	546	
	2019 (FCFA/kg)	180,7	148,7	128,3	152	463,8	
	Écart	M	-16,5	-31	3,8	-26,5	-
		A	-3,6	-1,1	8	-4,8	82,2
Moyenne DPAAH Tapoa	2020 (FCFA/kg)	177	136	130	133	516	
	2019 (FCFA/kg)	147	113	111	117	531	
	Écart	M	-12	-10	-3	-8	20
		A	30	23	19	16	-15

Source : Direction régionale en charge de l'agriculture de la région de l'Est, mercuriale octobre-novembre 2020

SITUATION HUMANITAIRE

ESTIMATION DES POPULATIONS EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

En période courante (octobre à décembre 2020), la région de l'Est compte une province en phase 3 (Komondjari) et quatre en phase 2 (Gnagna, Tapoa, Kompienga et le Gourma) et sa population se répartie selon le niveau de vulnérabilité suivant :

- Population en phase 2 « sous pression » estimée à 557 426 personnes. Ces personnes représentent près de 28,72% de la population de l'Est qui est de 1 940 548 et qui ont besoin d'une surveillance rapprochée afin de prévenir toute dégradation de leur situation.
- La population en phase 3 « crise » est estimée à 326 621 personnes. Ces populations sont dans une situation d'insécurité alimentaire difficile marquée par un déficit de consommation alimentaire et une malnutrition élevée. Elle représente environ 16,83% de la population totale.
- La population en phase 4 « urgence » : elle est estimée à 13 433 personnes (soit 0,7% de la population totale). Ces ménages ont des larges déficits de consommation alimentaire, ce qui résulterait d'une malnutrition aiguë très élevée ou une mortalité excessive ; ou sont capables de réduire ces larges déficits de consommation alimentaire seulement en employant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs relatifs aux moyens d'existence. Ils ont besoin d'une intervention d'urgence pour sauver des vies.

La population ayant besoin d'une assistance immédiate (population en phase 3 à 5) est estimée à 340 054 personnes. Ces populations qui représentent 17,52% de la population totale. Elles sont constituées en partie de populations déplacées à cause de l'insécurité civile qui les a contraintes à abandonner leurs terres de culture, leurs bétails et autres moyens d'existence.



Tableau 3 : signification des phases

Signification des phases de classification de l'insécurité alimentaire aigue		Phase 3 : crise	Les ménages : ont des déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels. ou parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale mais seulement en se départissant de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise.
Phase 1 : aucune/minimale	Les ménages sont capables de couvrir leurs besoins essentiels alimentaires et non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies atypiques ou non durables pour accéder à de la nourriture et à des revenus.	Phase 4 : urgence	Les ménages : ont d'importants déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë très élevée et une surmortalité, ou sont en mesure de réduire l'importance des déficits alimentaires mais uniquement en utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs relatifs aux moyens d'existence.
Phase 2 : sous-pression	Les ménages ont une consommation alimentaire minimalement adéquate mais ne peuvent assurer certaines dépenses non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies d'adaptation de stress.	Phase 5 : catastrophe /famine	Les ménages manquent énormément de nourriture et/ou de quoi subvenir à leurs autres besoins essentiels malgré une utilisation maximale des stratégies d'adaptation. Des niveaux d' inanition, de décès, de dénuement et de malnutrition aiguë critiques sont évidents (Pour une classification en phase Famine, la zone doit avoir des niveaux de malnutrition aiguë et de mortalité extrêmement critiques).

Source : analyse du cadre harmonisé du 15 novembre 2020

Nota Bene : cette estimation est faite par le Cadre Harmonisé (du 15 novembre 2020) d'analyse et d'identification des zones à risque et d'estimation des populations en insécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest (valable : octobre 2020- août 2021).

CONTEXTE HUMANITAIRE DANS LA RÉGION DE L'EST

Au cours des mois d'octobre- novembre 2020, le contexte humanitaire dans la région de l'Est a été relativement calme, du point de vue sécuritaire. Un seul déplacement de populations a été enregistré portant sur un déplacement de 399 personnes issues de 57 ménages venues de Namounou et accueillies à Fada N'Gourma.

Tableau 4 : situation des déplacements de populations dans la région de l'Est au cours des mois d'Octobre et Novembre 2020.

ID Alerte	Commune d'accueil	Sites d'accueil	Date	Nb ménages déplacés	Nb individus déplacés	Commune d'origine	Villages d'origine
123201109_GOUFAD	Fada N'Gourma	Fada	09/11/2020	57	399	Fada_N'Gourma (secteur 1 & 11)	Namoungou (Halafouanou)
Total				157	399		

Source : mécanisme de réponse rapide, Novembre 2020

Au cours de ces 2 derniers mois, aucune évaluation multisectorielle n'a pas été conduite. Toutefois, des réponses ont été apportées pour des déplacées. Au terme de ces interventions, on retient pour la période du mois d'Octobre 2020, la distribution de 800 kits NFI : Abris légers (bâches + cordes), AME/cuisine (couvertures, nattes, moustiquaires, lampes torches solaires, bassines, marmites, assiettes, louches, écumoirs, couteau, gobelets) et hygiène (bidons, bassine, bouilloire, savon, pot de défécation, pagnes coton) au profit 5 901 personnes bénéficiaires issues de 533 ménages PDI. La source de financement pour ces interventions est Swedish International Development Cooperation Agency (Sida). La situation des interventions est ci-dessous présentée :

Tableau 5 : Situation des distributions au cours du mois d'octobre 2020

Période	Commune	Nb Ménages bénéficiaires	Nb Individus bénéficiaires	Nb kits AME/Cuisine	Nb kits ABRIS légers	Nb kits Hygiène
Octobre 2020	Fada N'Gourma	533	5901	800	800	800

Source : mécanisme de réponse rapide. Novembre 2020



SUIVI DE L'IMPACT DE LA COVID-19

Le bilan sur l'évolution de la COVID-19 établi à la date du 03 décembre 2020 par le ministère de la santé indique 65 nouveaux cas enregistrés dont 1 cas importé et 64 à transmissions communautaires. 10 nouvelles guérisons ont été enregistrées portant le total à 2697 malades guéris depuis le 9 mars. Le nombre total des cas confirmés depuis le 9 mars 2020 est de 3156 personnes dont 1099 femmes. Le nombre total de décès enregistré à la date du 30 septembre est de 68 décès.

CONCLUSIONS

RECOMMANDATIONS

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont faites :

- **SECURITE ALIMENTAIRE** : poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables ;
- **ABRIS/NFI** : poursuivre la distribution de Kits NFI et abris aux ménages vivant dans des abris précaires ;
- **EDUCATION** : apporter une assistance en éducation d'urgence aux enfants déscolarisés du fait de la crise ;
- **APPUI PSYCHOSOCIAL** : apporter un accompagnement/soutien psychosocial aux personnes en situation de stress ;
- **AUTRES** :
 - Poursuivre la surveillance pastorale dans la région ;
 - Poursuivre les sensibilisations et renforcer les moyens de lutte contre la propagation du COVID 19.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins ;
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes.

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- TAPSOBA Nina (Burkina Faso) – cpdipecho-fa@bf-actioncontrelafaim.org
- BICTOGO Issiaka (Burkina Faso) – rdipecho-fa@bf-actioncontrelafaim.org
- YAMEOGO François (Burkina Faso) – rddsame@bf-actioncontrelafaim.org
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – zsaleybana@wa.acfspain.org

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO) et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

